Aime ton frère dans le besoin, toi qui es créé à l'image et la ressemblance de Dieu

Accueil

Dimanche dernier, nous entendions les « béatitudes »…. Heureux les pauvres- les mendiants - du souffle de Dieu, le royaume des cieux est à eux. Aujourd'hui Jésus poursuit son enseignement. Il envoie ceux qui se sont reconnus dans cette pauvreté radicale qui est aussi le lieu du désir de Dieu. Il les envoie comme sel de la terre et lumière du monde. Laissons-nous regarder par le Christ jusque dans les lieux où nous avons grand besoin d'accueillir sa sagesse et sa lumière, afin de vivre en heureux témoins de ce qu'il accomplit sur cette terre et pour ce monde.

Partage ton pain avec celui qui a faim… Puisque le Seigneur Dieu, par l'intermédiaire du prophète Isaïe s'adresse à toi, à la deuxième personne du singulier, je vais, avec ta permission, en faire autant, mon frère, ma sœur.

Rappelle-toi le double commandement de l'amour, à quoi Jésus résume toute la loi et les prophètes : *Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, , de tout ton esprit, de toute ta force, de toute ton âme, et ton prochain comme toi-même.* Oui, une double relation te constitue comme être humain : relation avec Dieu, relation avec ton semblable. Dès que cette double relation se laisse inspirer par l'Esprit d'amour, tu peux tout espérer, pour toi, et pour tes frères.

Dieu est amour : en lui la vie est un don permanent, qui se donne sans jamais se lasser. Pourtant, parfois tu lui tournes le dos (moi aussi). Sans doute le fais-tu sans t'en rendre compte. Tu mène ta vie sans penser ou désirer devoir rien à personne. Or le jour où tu en subis les conséquences, le jour où tu fais l'expérience de ta pauvreté, où tu as faim, où tu ne te sens nulle part pleinement chez toi, où tu en es réduit à ta nudité, Dieu est ému aux entrailles. Et alors rien ne l'arrête pour te sauver. Vois, il a envoyé son fils Jésus au cœur de nos pauvretés. A ton baptême, toi qui étais nu, tu as revêtu le Christ-Jésus. Dans l'eucharistie il te nourrit du pain de vie. Et son pardon te délivre du joug du péché, de la condamnation, des paroles malfaisantes.

Dès que tu en fais autant pour ton frère affamé, pauvre et sans abri, nu… et si tu te garde bien de l'exploiter, de le condamner, de le mépriser, sais-tu ce que tu fais ? Tu renoues avec ton origine d'humain, *créé à l'image de Dieu et à sa ressemblance*. Veux-tu, mon frère, ma sœur, veux-tu vivre à l'image et à la

ressemblance du Dieu de miséricorde ? Alors ta justice marchera devant toi et la gloire de Dieu fermera la marche. Tu seras enveloppé de la tendresse et de la puissance du Dieu de vie. Alors, tu peux tout espérer, pour ton frère et pour toi.

Te rappelles-tu les béatitudes entendues dimanche dernier ? Dès que tu es - si peu que ce soit - pauvre, mendiant du souffle d'amour de Dieu, te voilà appelé par le Seigneur *sel de la terre, et lumière du monde.* Attention, tu le sais, le serpent cherche à pervertir la Parole de Dieu en l'empoisonnant du venin d'orgueil. Ne te prends pas personnellement pour le sel de la sagesse, ni pour la lumière du monde. Le Christ seul est la vraie sagesse et la vraie lumière. Et c'est en te donnant d'amour à sa manière que tu témoigneras de sa sagesse et de sa lumière.

Je sais. Ce n'est pas facile au quotidien. Parfois la haine cherche à nous pourrir le cœur. Elle nous pousse à confondre des personnes avec les actes mauvais qu'elles commettent. Parfois, et c'est peut être pire, nous sommes indifférents à la faim des autres, à la pauvreté et au désarroi des sans abri, à la nudité de ceux qui n'ont plus rien pour les couvrir (ni manteau, ni affection, ni respect, ni couverture sociale). Attention, mon frère, ma sœur, l'indifférence est l'anesthésie du cœur. Prends garde, la mort du corps n'est pas redoutable, le crucifié ressuscité nous l'a appris. Mais la mort du cœur est sans appel. Seigneur, préserve-nous de la haine et de l'indifférence !

Je sais. Sortis de cette église où nous écoutons et savourons la Parole du Seigneur, ce respect, cet éloge de la pauvreté, ne sont pas facile à vivre ni à dire. Car le monde - livré à lui même - glorifie la richesse et méprise les pauvres. Aussi ce n'est pas avec les arguments et la sagesse du monde que tu seras disciple missionnaire. Si tu te sens faible et tremblant, rappelle-toi Saint Paul, disciple missionnaire s'il en fut, qui avoue sa crainte tout simplement aux Corinthiens, auxquels il a annoncé le Christ. Alors ne doute pas que le Seigneur fait entendre sa propre voix au travers des tes bégayements d'amour. Et sois dans la joie.

Mon frère, ma sœur, toi qui a faim, viens à la table du Seigneur, et n'oublie pas : partage ce pain avec celui qui a faim.

Vous qui avez faim, venez à moi et mangez
Vous qui avez soif, venez à moi et buvez